



<http://www.lacarpette.net>

- le 30 Octobre 2006

- par **la carpette** [la.carpette@gmail.com]

Un regard sur les mâles soumis

Par Jade

On a peu parlé de nos frères les mâles soumis, et il temps de jeter un œil sur leur monde comparé au notre. Sommes-nous pareils ? Ont-ils des motifs différents ? Pourquoi font-ils ce qu'ils font ? Ces questions nous semblent plutôt familières, ce sont celles que nos amis, notre famille, et la société nous posent.

Petits garçons et petites filles

Nul besoin d'établir le fait que petites filles et petits garçons sont différents. Dès le moment où nous avons un bracelet bleu ou rose à nos poignets la société attend de nous que nous tenions un certain rôle. Les petits garçons sont supposé être forts, indépendants, et agressifs. Ce sont les leaders de demain, la future star de l'équipe de foot, les défenseurs de nos droits, et les chefs de maison. Les petites filles, sont douces, gentilles, et se tiennent sagement en arrière pendant que leur héros défend leur honneur. Ce sont de futures mères de famille, qui auront bientôt une larme au coin de l'œil lorsqu'une chanson romantique surgira de la radio. Mais est-ce si simple ?

La majorité de ces mignonnes en rose, et de ces hommes en bleu suivront le chemin prévu pour devenir de parfaits jeunes hommes et jeunes femmes. Peu remarqueront les 10 à 15% de voyageurs qui vont rater le train.

Une route moins encombrée

Lorsque Robert Frost écrivit le poème : « la route que nous n'avons pas prise », il devait sûrement savoir qu'il y aurait des âmes courageuses pour ne pas prendre le train avec les autres. Qui sont ces 10 à 15% qui ne suivent pas le même chemin ? C'est le peuple qui constitue les groupes aux styles de vie alternatifs : cela inclue les gays, les transsexuels, les lesbiennes, et nous. Durant la route nous perdrons les pervers, les criminels, les mentalement dérangés, mais ceux-ci peuvent aussi voyager avec les bleus et les roses.

Regardons-nous, on a l'air normal. En fait mélangé aux autres on serait sûrement incapable de dire « qui est qui ». Seuls certains pourraient se tenir en dehors de la foule, comme ces personnages colorés qui s'agitent pour qu'on les voit bien. La plupart d'entre nous passera inaperçu, et n'attirera pas particulièrement l'attention.

En fait personne ne nous connaît véritablement, excepté les autres dans nos groupes respectifs. C'est seulement lorsque nous nous socialisons que notre vie « alternative » est découverte par nos partenaires. Ne pourrait-on penser alors que eux qui sont dans notre cas seront un peu plus tolérants avec nous ? Hélas ce n'est pas ainsi que ça se passe, la pire des discriminations intervient dans nos propres cercles, ce qui nous impose de réévaluer nos propres valeurs.

Les gens gentils et les cœurs d'or

Parmi les 10 à 15% il y a des individus collectivement nommés « soumis ». Ils ont des bracelets bleus et roses, et pour quelques-uns en cuir, mais nous avons tous une chose en commun : nous sommes soumis. Que ce soit par nature ou par choix, nous avons volontairement abandonné tout ou partie de notre pouvoir personnel à l'une des autres personnes qui sont sur la route : les Dominant(e)s. Aucune importance que nous soyons mâle, femelle, homosexuel, hétérosexuel, ou bi, nous partageons un lien commun qui nous unit par-delà les différences individuelles.

Par nature les soumis ont un fort désir « d'appartenance ». Cela se voit à la facilité avec laquelle ils se réfèrent les uns aux autres comme frère ou sœur, même s'ils sont nus. L'affection, une véritable amitié sont très courantes dans les cercles de soumis, mais il y a aussi de la rivalité et de la discrimination. Cela se voit dans les « guerres » entre soumis et masochistes, et c'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai encore des doutes sur la nature du soumis « macho ».

Les stéréotypes

Que voyons-nous lorsque l'on entend le mot "soumis" ? La plupart d'entre nous voit une femme fragile s'agenouillant tête baissée, probablement habillée de manière provocante, demandant à être attachée. Cela serait un choc pour beaucoup de voir l'énorme variété de couleurs, de formes, de tailles, dans lesquels les soumis peuvent être. La soumission n'est pas un standard de conformité physique, ni de force physique, de couleur de peau, de profession, de préférence sexuelle, ou genre.

Elle a parlé de genre ? La moitié de la population soumise est mâle. Et c'est à leur rencontre que naissent les pires stéréotypes. Dès que l'on évoque un soumis mâle, il vient à l'esprit un homme d'âge mûr, portant un cockring affairé à lécher des bottes d'une Dominatrice professionnelle qui tient un martinet. Sans aucun doute, le mâle soumis est le moins bien considéré de la communauté BDSM.

Les stéréotypes de mâle soumis

Pour beaucoup de raisons le mâle soumis est incompris et souvent en butte à des stéréotypes négatifs. La première des raisons tient aux « joueurs » dans notre style de vie. Beaucoup de « tricheurs » se maquillent en mâles soumis. Allez une nuit dans un club BDSM et vous trouverez la majorité des hommes se présentant comme des soumis, alors qu'ils sont tout excepté des soumis. Ils ne sont là que pour une chose : la satisfaction de leur fantasme, et sont aussi intéressés d'entrer dans un processus d'échange de pouvoir que ma tante voudrait posséder un avion à réaction. Ils n'ont aucun désir de satisfaire quiconque à part eux-mêmes, et satisfont leurs fantasmes tout en buvant quelques bières, avant de rentrer à la maison retrouver leur femme.

L'autre raison tient dans les attentes de la société vis-à-vis de ceux qui sont nés avec un bracelet bleu. Un mâle par définition a le contrôle. Il n'est pas facile d'admettre que cet homme assis à côté de vous à votre travail aime être dominé par une femme lorsqu'il quitte le bureau. Son côté mâle traditionnel le vit comme une faiblesse et une perversion qui va à l'encontre de tout ce qui lui a été enseigné. Cette attitude est la sœur jumelle de l'homophobie, et est l'une des raisons les plus courantes pour lesquelles les mâles soumis cachent leur vraie nature dans un placard, derrière une pile de chaussettes sales, et de chemises à repasser.

Je suppose qu'il doit y avoir beaucoup de raisons pour persécuter des mâles soumis, comme il y en a pour vouloir guérir les homosexuels de leur maladie. Plus un homme est en insécurité par rapport à sa sexualité plus il protestera contre toute manifestation de déviance par rapport à la norme. Les femmes connaissent aussi ce type de préjugés. Elles ressentent souvent un mâle qui montre des tendances à la soumission comme étant trop faible pour leur procurer le soutien qu'elles attendent dans une relation normale. Ces attitudes sont dûes à un manque de connaissance du mâle soumis. Donnons une image plus juste du mâle soumis pour éliminer ces mythes.

Le « vrai » mâle soumis

En apparence il ressemble à n'importe qui d'autre. Il n'est pas physiquement moins développé. Dans ma propre expérience la majorité des mâles soumis sont dans la moyenne des apparences, ou des capacités physiques, et viennent de tous âges et tous horizons. L'un des soumis que j'ai cotoyé pendant mon éducation de soumise ne manquait pas du regard des femmes, il était intelligent, comme la plupart des mâles soumis le sont, et très motivé dans son travail. Autant pour l'image de l'homme entre deux âges, efféminé, dans un drôle d'accoutrement.

J'ai discuté avec une Dominatrice il y a quelques années sur ses sentiments concernant sa relation à long terme avec son mâle soumis. Elle me disait que ce qu'elle ressentait le plus était la façon dans les autres hommes dans la communauté D/s voyait son soumis. Elle ne lui a jamais donné d'autre nom que son mari. Elle m'a parlé fièrement de la force incroyable qu'il possédait, et combien lui était précieux son abandon à elle. Il pouvait facilement prendre le pouvoir, mais se soumettait volontairement à son contrôle. Il m'impressionna dès que je le vis. Son intelligence et sa force de caractère était évident, tout comme sa dévotion envers sa Maîtresse. Personne ne pouvait rencontrer cet homme et voir de la faiblesse ou de la lâcheté e lui. Tout en lui pourtant disait sa soumission. Elle me dit : « certains disent qu'il est faible parce qu'il est soumis. Pourtant il est plus homme que n'importe quel mâle dominant que j'ai pu connaître. Ils ne savent pas la force qu'il doit avoir pour être capable d'être ce qu'il est pour moi. », je n'ai jamais oublié ses mots, ni elle, ni lui.

Le mythe et les faits

Un mythe populaire concernant nos frères en soumission, est qu'ils sont des homosexuels refoulés. C'est loin de la vérité. Il y a des homosexuels soumis, mais d'autres sont hétérosexuels tout simplement. Il n'y a aucune différence au sujet de leur besoin d'un membre du sexe opposé autre que celle d'être dans une relation impliquant l'échange de pouvoir.

Une autre affirmation incorrecte, est qu'ils sont trop faibles, ou pas assez motivés pour assumer le contrôle. Rien n'est plus faux. La plupart de ceux qui ont un besoin de soumission sont en position d'autorité. Après une journée de prise de décision ils attendent le moment de la liberté d'abandonner le contrôle à une partenaire en qui ils ont confiance et qui comprend leur besoin d'abandonner le pouvoir.

Les mâles soumis ont besoin d'être humilié, et de subir la douleur pour être satisfait. Un autre mythe largement accepté. Certains soumis apprécient l'humiliation extrême, et implorent des punitions physiques, notamment au début de leur évolution, mais la majorité n'en demande pas plus que des femelles soumises. Une Dominante aimante sait comment encourager son soumis à s'abandonner sans lui donner l'impression qu'il a perdu une bataille. Lors d'une discussion avec mon Maître sur ce sujet, il m'a dit que beaucoup de mâles soumis pouvaient avoir un besoin d'être sujet à des activités dévalorisantes pour tester leur dévotion à leurs Maîtresses. Ils tendent à se dire que si elle peut prendre soin de moi lorsque j'ai été dépouillé de toute dignité, alors elle peut prendre soin de moi en tant que personne. J'ai trouvé cela vrai par rapport au mâle soumis que j'ai connu. Il avait le besoin de s'échapper de l'image de l'homme qu'il projetait en étant réduit au plus bas de l'homme. C'était seulement de cette manière qu'il parvenait à ressentir la profondeur de son abandon.

La vision la plus dommageable est celle qui consiste à les décrire comme des « prédateurs sexuels » dont les seuls motifs sont basés sur la récompense sexuelle. Cela peut être vrai de ceux qui prétendent l'être, et des joueurs, ce ne l'est pas du véritable soumis. Un véritable mâle soumis obtient sa gratification en servant, et en satisfaisant la personne à qui il a donné la domination sur lui. Chaque action, chaque mot, chaque geste, sont dirigés vers un seul but : satisfaire sa Maîtresse et recevoir son approbation. Nous devons voir la différence entre des mâles soumis, et les mâles inférieurs de la même manière que nous faisons une différence entre femelle soumise, et femelle inférieure. Le mot clé est la motivation. Ce qui les fait c'est ce qu'ils font : leurs besoins ou remplir le besoin de servir.

En résumé

La vie d'un mâle soumis dans notre société n'est pas facile. Il est sujet à discrimination, il se sent souvent seul dans sa lutte pour son équilibre. Les caractéristiques de soumission sont vues comme acceptables chez une femme, ils ne sont plus aussi désirables chez un mâle.

Les mâles soumis ont une lutte quotidienne pour dépasser les stéréotypes qu'on leur affuble. Ils se tournent donc souvent vers des Dominatrices professionnelles pour satisfaire leur besoin de servir. Malheureusement leur intérêt dépasse rarement la vue de la carte bleue, et dès le paiement effectué, les besoins du mâle soumis n'ont plus que peu d'intérêt.

Alors mes frères, je vous offre mon respect, et mon admiration pour la force, et la loyauté que vous possédez au service de votre Maîtresse. Vous êtes des exemples de ce que la soumission devrait être.

Copyright© 1997 Castle Realm